

MAUVAIS CORPS

Christian Fogarolli (IT, 1983)

24 mai 2025

26 juillet 2025



Jours et horaires d'ouverture : Mardi - Samedi, 11h-19h

Vernissage : Samedi 24 mai, de 17h à 20h

La Galerie Alberta Pane a le plaisir de présenter dans ses deux espaces parisiens *Mauvais Corps*, une exposition de l'artiste italien Christian Fogarolli (IT, 1983) qui dévoile un corpus d'oeuvres inédits. En parallèle de ce projet, l'artiste présente une deuxième exposition, *Criminal Mind*, au Musée de la Préfecture de Police. Ces deux propositions dialoguent entre elles et se complètent, en explorant des thèmes qui se répondent.

Mauvais Corps nous invite à réfléchir à la manière dont nos sociétés perçoivent et jugent les corps. L'artiste déconstruit les représentations établies, et remet en question les normes imposées, les catégories dites "normales" ou "déviantes", et la façon dont ces étiquettes créent l'exclusion. Selon Fogarolli, le corps est un lieu de tension, pris entre le rejet et la quête d'acceptation par autrui.

Dans la première partie de l'exposition, une série de portraits capte l'attention du spectateur. Les visages et les corps, parfois déformés ou modifiés, oscillent entre fragilité et force, et regardent le public avec intensité. Ces portraits évoquent la douleur, la transformation, mais aussi la résilience de ceux que l'on considère comme "hors norme". Saisissants par leur présence, ils symbolisent à la fois le refus du silence, mais aussi la différence visible, celle qui dérange. Chaque portrait devient alors le symbole d'une voix singulière, d'une identité visible et assumée, mais que l'on cherche à contenir. En affrontant et domptant la douleur, l'individu affirme sa supériorité sur sa condition humaine, transformant une expérience destructrice en preuve de résilience et de force. *

Dans la deuxième partie de l'exposition, nous entrons dans un univers inspiré de l'alchimie et de la nature : un espace suspendu entre la science et le rituel. Nous y trouvons une vidéo d'archive ainsi que des sculptures en verre soufflé contenant des plantes et des racines, qui rappellent les fioles d'un laboratoire ou les artefacts d'une cérémonie. Ces oeuvres incarnent à la fois le soin comme le potentiel de guérison, mais aussi la tentative de maîtriser le corps. Poursuivant sa réflexion sur le corps et ses représentations, l'artiste s'intéresse à l'histoire des soins médicaux, souvent utilisés pour "corriger" ou "normaliser" ce qui est perçu comme différent. Il montre que certains actes thérapeutiques peuvent aussi être une forme de contrôle. Historiquement, la déviance – qu'elle soit corporelle, comportementale ou mentale – a souvent été traitée à travers des pratiques dites de soin, visant à corriger, calmer ou faire rentrer dans la norme. Herbes, racines, infusions, rituels – autant de moyens employés pour neutraliser ce qui échappe au cadre, pour apaiser ce que la société refuse d'accepter.

Au fil de l'exposition, Christian Fogarolli suggère qu'il n'existerait peut-être pas de "corps mauvais" : Et si c'était plutôt l'histoire qui les avait façonnés ainsi ? Il ne s'agirait alors que de corps marqués, traversés par des récits, et qui peinent à trouver la paix. À travers un langage visuel riche – mêlant vidéo d'archive, installations, photographies et sculptures – ses œuvres invitent le spectateur à repenser la stigmatisation, et à voir ces "mauvais corps" non plus comme des objets de rejet, mais comme des espaces de résistance.

* Le Breton, D. (2012). *Anthropologie de la douleur*. Éditions Métailié.

CHRISTIAN FOGAROLLI

Né en 1983 à Trente, Italie.
Vît et travaille à Trente, Italie.

Né en Italie en 1983, Christian Fogarolli a d'abord étudié l'archéologie, obtenant son diplôme en 2007. Il a ensuite suivi un master en histoire de l'art à l'Université de Trente, ainsi qu'un deuxième master en diagnostic et restauration d'œuvres d'art à l'Université de Vérone. Depuis 2011, il oriente sa recherche dans les domaines de l'art, de la philosophie et de l'histoire. Son travail le mène au cœur des archives et des musées, où il puise des récits oubliés ou méconnus qu'il s'attache à révéler. Sa démarche, à la croisée des arts visuels et des sciences, explore comment ces dernières ont historiquement mobilisé les médiums artistiques pour progresser. À travers ses recherches, il remet en question la séparation entre ce qui est considéré comme "normal" et "déviant", et s'interroge sur la manière dont la société définit la maladie, l'exclusion ou les catégories sociales. Il s'exprime à travers différents médiums : installation, photographie, sculpture ou vidéo. Ses œuvres interrogent la relation entre le cerveau et l'esprit, en explorant comment les processus cérébraux influencent nos pensées, et comment celles-ci peuvent mener à des comportements jugés acceptables ou non.

Son travail a été exposé dans de nombreux évènements et institutions à l'international tels que : Les Rencontres de la photographie d'Arles (2018) ; le MAXXI, the National Museum of the 21st Century Arts, Rome (2018) ; le Fortuny Palace Museum, Venise (2018) ; le Musée de Grenoble (2019) ; le Musée d'histoire de la Médecine, Paris (2020) ; le MARE Museum of Contemporary Art, Bucarest (2020) ; le STATE Experience Science, Berlin (2020) ; le Löwen-braukunst Art Center e schwarzescafé Luma Westbau, Zurich (2020) ; la Fondation Gschwandner Reaktor, Vienne (2020) ; le GAM Galleria di Arte Moderna, Turin (2020) ; le MAMM Multimedia Art Museum, Moscou (2020) ; la Benetton Foundation, Treviso (2021) ; le MAMbo, Museo d'Arte Moderna, Bologne (2022) ; le CCCB Centre de Cultura Contemporània, Barcelone (2022) ; le MART, Galleria Civica, Trento (2014-18-23) ; la Fundación Telefónica,

Madrid (2023) ; le Musée universitaire UMCG, Groningue, Pays-Bas (2023) ; la foire Around Video Art Fair, Bruxelles (2023) ; le MUSE - Museo delle Scienze, Trente, Italie (2024) ; ou encore le Museo Davia Bargellini, Bologne, Italie (2024).



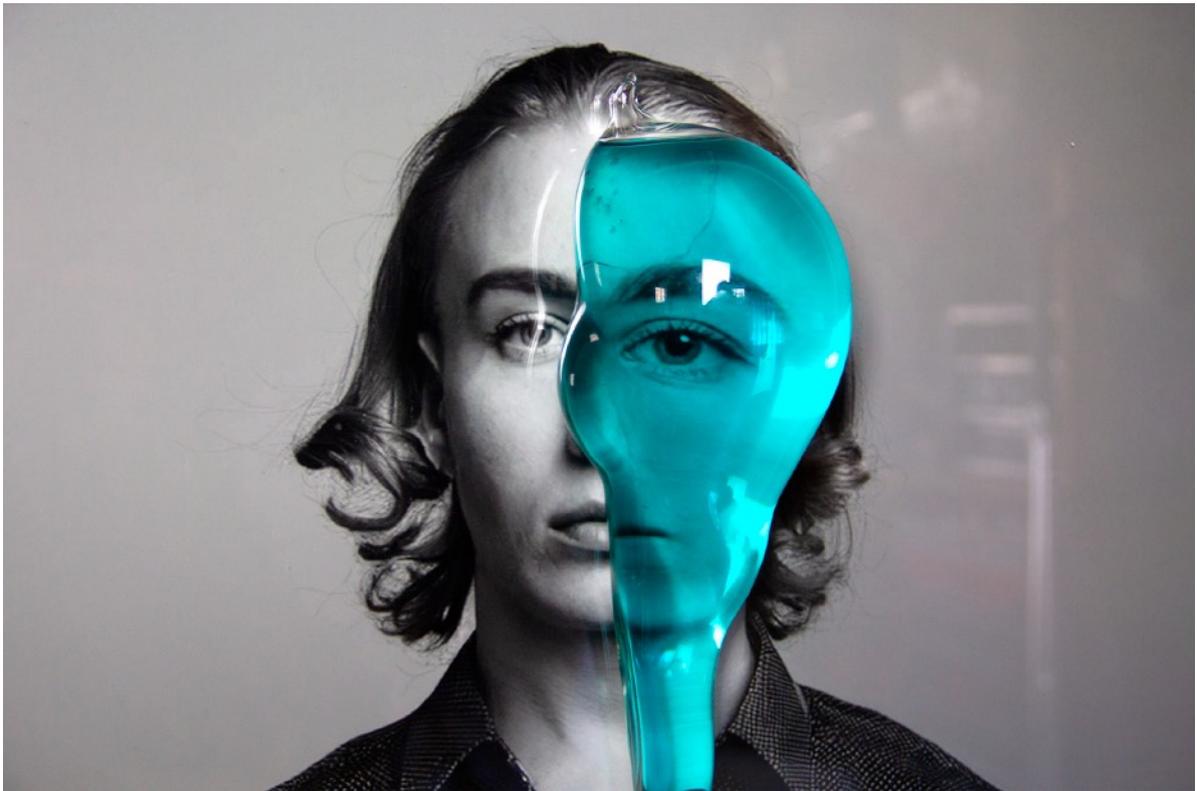


Christian Fogarolli, *Ancrage*, 2025, impression pigmentaire sur papier coton
Hahnemühle, contrecollée sur alu-Dibond, métal et plexiglas,
120 x 100 x 6 cm, unique.



Christian Fogaroli, *Pillplants*, (détail), 2024, série de neuf sculptures en verre soufflé, extraits de plantes, dimensions variables, unique.

GALERIE
ALBERTA
PANE



Christian Fogaroli, *In Bloom 3*, 2025, tirage pigmentaire sur papier coton Hahnemühle, contrecollé sur alu-Dibond, verre soufflé, liquide, plexiglas, 66 x 56 x 6 cm, unique.



Christian Fogaroli, *Pillplants*, (détail), 2024, série de neuf sculptures en verre soufflé, extraits de plantes, dimensions variables, unique.